

père. Il n'y a pas de sot métier. Quand il ne gardait pas les moutons, il passait de bons moments avec Séphora. Et c'est ainsi que le petit Eliézer vit le jour. Comme elle l'avait fait avec Gershom, Séphora le circoncit proprement avec ses ciseaux de couturière. C'était la belle vie, une vie simple, avec le minimum nécessaire et pas de soucis comme en ont les riches, qui n'arrêtent pas de se plaindre.

Mais voilà que se produisit un drôle d'évènement. Alors qu'il menait paître son troupeau, Moïse avisa un buisson qui brûlait. Ce qui était bizarre, c'était qu'il brûlait sans se consumer. Alors ça !

Et alors, de ce buisson ardent sortit une voix de baryton qui disait :

— Je suis Celui qui Est.

— Moi aussi. Ve ne vois pas où est le problème.

— Je t'ordonne de délivrer ton peuple, le Peuple Elu, je te signale, du joug des Egyptiens, et de l'emmener vers la Terre Promise, au pays de Canaan.

— Ah bon ? Ve veux bien mais, pendant qu'on y est, tu n'aurais pas, par hasard, une petite idée de la méthode à employer ?

— Je ferai pleuvoir dix plaies sur l'Egypte. L'ange Gabriel te préviendra à mesure. Ce sera à toi de profiter de la situation. En plus, ton frère Aaron t'aidera.

— F'est pas con, ve dois reconnaître... merfi pour le tuyau et bonvour fez toi.

Moïse et le buisson se quittèrent bons amis. Et, donc, à quatre-vingts ans, Moïse retourna en Egypte. Il répudia alors Séphora, qui commençait à se faire vieille et même un peu ratatinée. Et en avant pour la grande aventure !

Il faut que je vous parle des dix fameuses plaies, parce que vous

## *Les Saints et les Anges*

êtes des petits curieux, je vous connais. Mais attendez un peu.

Moïse et Aaron retrouvèrent le roi Pharaon, qui fut drôlement surpris :

— Tiens, mais c'est mon vieux Moïse ! Alors ça, si je m'attendais... et comment ça va, depuis soixante ans qu'on ne s'est pas vu ? Tu es de retour au pays ?

— Ben oui, vuftement. Ve dois emmener mon peuple vers la Terre Promive, au pays de Canaan.

— Ah ah ! Les ans ne t'ont pas enlevé ton sens de l'humour, à ce que je vois. Et je fais quoi, moi, avec tous les travaux pénibles qui sont programmés depuis longtemps ?

— Tu te débrouilles. Ve ne fuis pas ta mère.

— Je refuse de vous laisser partir. Je ne suis pas ton fils, mais c'est quand même moi le chef.

Gabriel souffla alors la réponse à Moïse :

— Puifque f'est ainfi, les eaux du Nil vont devenir du fang.

— Bon, écoute, fous-moi le camp. Je n'ai pas que ça à faire de discuter avec un agité du bocal.

Le lendemain, le Nil coulait rouge comme le sang des menstrues !

Pharaon consulta ses mages, qui déclarèrent que le phénomène s'était déjà produit des milliers d'années auparavant et qu'il n'y avait vraiment pas lieu de s'inquiéter. Un mois s'écoula, et Moïse retourna voir Pharaon :

— Alors, tu as vu ?

— J'ai vu quoi ? Circule, il n'y avait rien à voir.

— Les grenouilles vont envahir l'Evypte.

— Je ne te croâs pas.

Le lendemain, il y avait des batraciens gros comme le poing dans le fleuve, les rues, les maisons, les casseroles et jusque sur la tête de Pharaon. Cela prit quinze jours pour tout débarrasser.

— Alors ?